

Livre de l'Exode, chapitre 17

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert.

⁸ Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim.

⁹ Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites.

Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. »

¹⁰ Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites.

Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline.

¹¹ Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort.

Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort.

¹² Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

¹³ Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

Psaume 120

Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

¹ Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?

² Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

³ Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien.

⁴ Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

⁵ Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.

⁶ Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

⁷ Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.

⁸ Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

Deuxième lettre de saint Paul à Timothée, chapitres 3 et 4

Bien aimé,

¹⁴ demeure ferme dans ce que tu as appris :

de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris.

¹⁵ Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures :

elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse,

en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ.

¹⁶ Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ;

elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ;

¹⁷ grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.

¹ Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts,

je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne :

² proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps,

dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

Alléluia. Alléluia. Elle est vivante, efficace, la parole de Dieu ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 18

En ce temps-là,

¹ Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

² « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

³ Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :
“Rends-moi justice contre mon adversaire.”

⁴ Longtemps il refusa ; puis il se dit :

“Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,

⁵ comme cette veuve commence à m’ennuyer,
je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” »

⁶ Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

⁷ Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ?

Les fait-il attendre ?

⁸ Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice.

Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Traduction littérale d’Eric Régent

¹ Il leur disait une parabole sur la nécessité que toujours ils prient et ne soient-pas-négligents,

² disant : « Un certain juge était dans une certaine ville, Dieu ne craignant pas, et homme ne respectant pas.

³ Or une veuve était dans cette ville-là et venait vers lui en disant : ‘Venge-moi de mon adversaire’.

⁴ Et il ne voulait pas, longtemps. Après quoi il se dit en lui-même :

‘Si même Dieu je ne crains pas et qu’homme je ne respecte pas,

⁵ certes, par le tracasserie que me procure cette veuve,
je la vengerai, pour que, pas jusqu’à la fin, elle ne vienne me mortifier. »

⁶ Aussi le Seigneur dit : « Entendez ce que le juge de l’injustice dit ;

⁷ or Dieu ne ferait-il pas la vengeance¹ de ses élus qui s’écrient à lui jour et nuit, alors même qu’il est magnanime envers eux ?

⁸ Je vous dis : il fera leur vengeance en vitesse.

Cependant, le Fils de l’homme étant venu, bigre, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

¹ Ce substantif est celui du verbe utilisé aux v3;5. Soit on met 'venger/vengeance', soit 'défendre/défense'. L'usage du mot en 21,22 fait pencher pour venger/vengeance, sans que ce soit bien déterminé.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Que penser des trois personnages de cette parabole ? Qui représentent-ils ?

Le texte de l'Exode présente une bataille. Que penser de cette violence, soutenue par Dieu quand Moïse le prie ?

Si la leçon à retenir de ces textes est qu'il faut prier, pourquoi ne pas exprimer simplement cette obligation ? Pourquoi ces histoires ?

v1

Prier / προσεύχομαι dans le sens de prier pour, intercéder. *Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés* [Mt 6,6].

Le verbe décourager / ἐγκακέω n'est pas utilisé dans l'ancien testament, c'est sa seule occurrence dans les évangiles, Paul l'utilise 5 fois. De quoi ne faut-il pas se décourager en priant ?

v2

1^{re} occurrence du mot ville, répété au verset 3 : *Caïn s'éloigna de la face du Seigneur... Il construisit une ville et l'appela du nom de son fils : Hénok* [Gn 4,16-17]. Il est ensuite question de Babel, Ninive... [Gn 10,10-11], Sodome [Gn 13,12]...

Craindre / φοβέω au sens de avoir peur. 1^{re} occurrence : *J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché* [Gn 3,10]. 2^e occurrence : *Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande* [Gn 15,1]. Que penser de ce juge qui n'a pas peur ?

Respecter ou s'humilier devant / ἐντρέπω. 1^{re} occurrence : *Moïse et Aaron allèrent trouver Pharaon et lui dirent : « Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Combien de temps refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve* [Ex 10,3].

Que penser de ce juge qui ne s'humilie pas devant les hommes ?

v3

Les consonnes du mot veuve / χήρα sont un chi et un rho, initiales du Christ.

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure [Ps 67,6].

Rendre justice ou plutôt venger / ἐκδικέω. 1^{re} occurrence : *Le Seigneur lui répondit : « Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. »* [Gn 4,15]. C'est le même verbe qui revient au verset 5.

Adversaire / ἀντίδικος : Mot peu fréquent, inutilisé dans le pentateuque. Il est composé du préfixe ἀντί (contre) et de δίκος (juste, justice).

Quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin mets tout en œuvre pour t'arranger avec lui, afin d'éviter qu'il ne te traîne devant le juge / κριτής... [Lc 12,58].

Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Pierre [1 P 5,8].

v4

Longtemps / ἐπὶ χρόνον : c'est le mot grec chronos (et non pas kairos, le moment juste) qui a donné chronomètre en français. Ce n'est pas le temps liturgique hébraïque.

Littéralement : *il se dit en lui-même*.

v5

Littéralement : *du fait que cette veuve me cause / παρέχω du tracas / κόπος*. Luc emploie une fois la même expression : *Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! (ne me cause pas de tracas !)* La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut [Lc 11,7-8].

Littéralement : *de peur que à la fin venant elle importune moi*. Le verbe importuner ou tourmenter, traiter durement / ὑπωπιάζω n'est utilisé qu'une seule autre fois dans la Bible [1 Co 9,27].

v6

Dépourvu de justice / ἀδικία (à privatif et δικία justice) est la traduction littérale d'un adjectif qui a été traduit par malhonnête dans la parabole du gérant habile, où il qualifie ce gérant et l'argent [Lc 16,8-9].

v7

Justice ou vengeance / ἐκδίκησις. 1^{re} occurrence de ce substantif : *mais Pharaon ne vous écoutera pas. Alors je poserai la main sur l'Égypte et je ferai sortir du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les fils d'Israël, en exerçant de terribles jugements* [Ex 7,4].

Le premier testament est contradictoire au sujet de la vengeance :

Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur [Lv 19,18].

« Ce que je tiens en réserve, ce qui est scellé dans mes trésors, n'est-ce pas ce que je dis : à moi la vengeance et la rétribution, au temps où leur pied trébuchera : oui, proche est le jour de leur ruine, imminent, le sort qui les attend. » Car le Seigneur fera justice à son peuple ? [Dt 32,34-36]

Plus vite qu'un feu de ronces ne lèche la marmite, que le feu de ta colère les emporte ! Joie pour le juste de voir la vengeance, de laver ses pieds dans le sang de l'impie ! Et l'homme dira : « Oui, le juste porte du fruit ; oui, il existe un Dieu pour juger sur la terre. » [Ps 57,10-12]

Dieu qui fais justice, Seigneur, Dieu qui fais justice, parais ! D'autres traductions disent : *Dieu des vengeances, Éternel ! Dieu des vengeances, parais* [Ps 93,1].

Le mot élu / ἐκλεκτός n'est utilisé qu'une autre fois par Luc, pour désigner le messie, l'élu crucifié [Lc 23,35].

La seule autre occurrence de jour et nuit / ἡμέρας καὶ νυκτός chez Luc concerne la prophétesse Anne : *demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière* [Lc 2,37].

C'est une expression assez courante dans le premier testament, par exemple : *Heureux est l'homme qui... mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !* [Ps 1,1-2].

Les fait-il attendre : littéralement, il patiente / μακροθυμέω avec eux (c'est un indicatif présent, alors que *Dieu ne ferait pas...* est un subjonctif).

v8

Bien vite / τάχος : c'est la seule occurrence de cet adjectif dans les évangiles. *Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt* [Ps 147,15]. Ses consonnes sont un tau (la croix ?) puis un chi (le Christ ?).

L'adverbe correspondant, ταχέως, est utilisé trois fois, dans trois paraboles, par Luc [Lc 14,21 ; 15,22 ; 16,6].

Le grec distingue bien le verbe rendre justice / ἐκδικέω aux versets 3 et 5, et faire (c'est le verbe faire ou créer / ποιέω de Gn 1) justice / ἐκδίκησις aux versets 7 et 8.

Littéralement : *le Fils de l'homme venant*. C'est un participe aoriste et non pas un futur, le Fils de l'homme ne cesse pas de venir.

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

Théophyl. Voyez comme l'insolence à l'égard des hommes est un indice de souveraine méchanceté. La plupart, en effet, sans craindre Dieu, sont cependant retenus par la crainte des hommes, et sont moins sujets au péché. Mais lorsqu'un homme perd toute pudeur même à l'égard des hommes, alors les vices sont bientôt à leur comble.

S. Aug. (Quest. évang.) Cette veuve peut être considérée comme la figure de l'Église, laquelle est dans la désolation jusqu'à l'avènement du Seigneur, qui la couvre ici-bas de sa protection mystérieuse. La prière que cette femme adresse au juge : "Faites-moi justice de mon adversaire," nous porte à demander pour quel motif les élus de Dieu lui demandent vengeance, comme font les martyrs dans l'Apocalypse de saint Jean (Ap 6), bien qu'il nous soit expressément recommandé de prier pour nos ennemis et nos persécuteurs. Il faut donc comprendre que cette vengeance des justes a pour objet la destruction des méchants. Or, cette destruction peut se faire de deux manières, ou par le retour des méchants à la justice, ou par le châtimement qui leur ôte le pouvoir de faire le mal. En supposant que tous les hommes se convertissent à Dieu, resterait encore le démon qui doit être condamné à la fin du monde, et comme les justes désirent ardemment que cette fin du monde arrive, on conçoit qu'ils désirent aussi d'être vengés de leur mortel ennemi.

Théophyl. Il en est qui ont donné de cette parabole une interprétation plus subtile que fondée. ils prétendaient que cette femme est toute âme qui s'est séparée de son premier époux (c'est-à-dire du démon), lequel se déclare son adversaire, parce qu'elle s'approche de Dieu, le juste Juge par excellence, qui ne peut craindre Dieu, puisqu'il est le seul Dieu, ni les hommes, parce qu'il ne fait pas acception de personne. Or, Dieu, touché de la prière persévérante de cette veuve, c'est-à-dire de l'âme qui le supplie, étend sur elle sa miséricorde et la défend contre le démon.